

## Lettre du lapinophile avril 2015

Dans la lettre précédente nous avons cité les différentes façons de pratiquer l'élevage du lapin. Nous avons retenu d'aider sous la forme de conseils l'éleveur amateur débutant en résumant l'essentiel de ce qu'il doit connaître pour réussir dans l'élevage loisir et culturel des lapins de race ou d'exposition.

Avant toute démarche, le débutant doit savoir que l'on ne s'improvise pas éleveur du jour au lendemain, c'est une activité qui s'apprend et qui exige du travail. Le fait de détenir quelques lapins ne suffit pas pour se considérer comme tel.

Chaque race, chaque type d'élevage oblige le débutant à évaluer ses possibilités avant d'entreprendre en tenant compte d'un certain nombre de contraintes spécifiques à l'élevage du lapin. Celles-ci concernent : le logement et le matériel adapté, la fourniture des aliments, l'élimination des déjections, la conduite et la gestion de l'élevage. Il doit retenir que le lapin est un animal prolifique et que très rapidement la population de son élevage va grandir, outre l'autoconsommation le surplus nécessitera la recherche éventuelle de débouchés. Il faut y penser et s'y préparer, cependant il lui sera toujours possible de ne pas chercher à accroître son troupeau.

**Prenons un exemple :** on débute un élevage avec 3 lapins reproducteurs, un mâle et 2 femelles. Supposons que chaque femelle mette bas au moins 6 petits à chaque portée et qu'au cours de la saison elles fassent chacune 4 gestations, à la fin de l'année votre élevage pourra donc se composer de 3 lapins reproducteurs + 12 adultes + 12 jeunes adultes + 12 jeunes + 12 lapereaux. Ces chiffres sont évidemment théorique et ne tiennent pas compte, ni de la mortalité, ni des accidents qui peuvent survenir, mais ils représentent malgré tout une moyenne qui pourra être souvent atteinte. Si bien qu'avec trois reproducteurs l'éleveur peut escompter chaque année un rapport d'une cinquantaine lapins qui lui permettront de se lancer dans la sélection en choisissant toujours les animaux les mieux conformés, les plus proches des caractéristiques du standard de la race et d'envoyer le surplus à la boucherie.

Il appartient maintenant à l'aspirant éleveur d'établir le projet qui réponde le mieux à ses ressources et au but qu'il souhaite poursuivre. Soit en s'occupant uniquement de la production de lapins domestiques pour la production de viande, soit en choisissant la production de lapins de race et d'exposition pour obtenir des reproducteurs de choix et primés. L'une et l'autre des productions ont pour but l'élevage mais avec des objectifs différents : ce qui est une nécessité impérieuse pour l'un ne l'est pas toujours pour l'autre. Mais on peut combiner les deux productions.

L'éleveur amateur qui fait le choix d'élever des lapins de race s'engage dans une activité qui nécessite motivation, détermination et curiosité intellectuelle. Celles-ci sont indispensables pour comprendre la biologie animale et l'hérédité. C'est une occupation passionnante dont les applications sont des plus utiles pour la promotion des races et leur sauvegarde. L'éleveur doit être conscient qu'il ne doit pas laisser ses lapins s'élever tous seuls, que leur existence est étroitement liée à ses attentions, à son comportement, aux soins délivrés. Il faut qu'il s'en souvienne !

## **Installation de l'élevage, le logement**

Pour le démarrage d'un élevage nous avons écrit précédemment qu'il fallait faire le choix d'une race, mais il y a un autre choix très important et prioritaire à faire : celui de l'emplacement et de l'agencement du logement. Le choix de ces éléments conditionne lui aussi les chances de réussite.

Pour le débutant, le logement des lapins peut poser un problème puisqu'il est nécessaire de trouver un emplacement pour loger les animaux à l'abri des variations climatiques, en assurant un minimum de salubrité et de confort. Il faut savoir que les lapins sont des animaux particulièrement sensibles aux éléments liés à l'environnement, ils ont besoin de calme, ils craignent les courants d'air, l'humidité et les changements brusques de température. Ils supportent bien et mieux le froid que les fortes chaleurs.

Une grange, un hangar, une baraque de jardin, sont autant de lieux dans lesquels on peut installer des lapins à l'abri de la pluie et des courants d'air. Mais il est également possible pour l'éleveur qui ne dispose pas de bâtiment d'installer des clapiers dans une cour, adossés à un mur ou encore dans un jardin, en plein air sous un auvent, en orientant si possible ses installations vers l'est, sud-est, face au soleil levant. Quelque soit le genre d'installation, il faut que l'accès puisse se faire facilement été comme hiver.

Chaque type d'installation est un cas particulier et varie à l'infini selon les opportunités

### **Le Clapier,**

On désigne sous le nom de clapier le lieu où vit le lapin, par extension, c'est la cage dont on fait son habitation, c'est aussi le local dans lequel on le confine. D'une manière générale, ce sont les installations dans lesquelles l'espèce est appelée à se nourrir et à se multiplier en domesticité.

### **Aménagement**

Les lapins sont destinés à rester en cage toute leur vie, il est indispensable de leur donner un logement confortable et salubre, facile à nettoyer et permettant une rapide distribution de la nourriture. La réussite d'un élevage dépend en grande partie de l'aménagement du clapier.

Il y a toutes sortes de clapiers depuis les plus simples aux plus sophistiqués. L'élevage en cage individuelle est le plus souvent employé. Clapiers en bois ou en ciment, clapiers que l'on aura achetés ou que l'on aura construits soi-même, peu importe pourvu qu'ils répondent aux conditions les plus élémentaires de confort en tenant compte du besoin d'espace du lapin, pour s'étendre et pour se mettre debout dans sa cage.

### **Les accessoires**

Le clapier ou la cage pourra être construit de façon simple, aux dimensions adaptées à la race de l'animal: 60 à 70 cm maxi de profondeur, 60 à 120 cm de largeur et d'une hauteur de 40 à 50 cm. Il faudra donner au sol de la cage en béton ou en bois une légère en pente pour

faciliter l'écoulement de l'urine vers l'extérieur. Chaque cage sera munie d'une porte grillagée à petite maille sur toute la façade afin que les lapins profitent pleinement de la lumière. La pose d'un caillebotis amovible formé de lattes fixées sur deux traverses et écartées de 1 à 2 centimètres l'une de l'autre améliore le confort des hôtes et peut faciliter le nettoyage des cases.

Chaque cage devra être pourvue d'un abreuvoir, d'un ratelier ou d'une mangeoire fermée pouvant s'accrocher aux parois de la cage ou d'une augette en ciment pour recevoir les aliments et éventuellement d'une boîte à nid pour les femelles reproductrices. Pour faciliter le nourrissage on peut mettre en place des abreuvoirs automatiques (goutte à goutte ou niveau constant) et de trémies d'alimentation. Ce petit matériel a une grande importance pour la bonne marche de l'élevage.

Enfin, retenez que l'éleveur doit pouvoir desservir facilement ses clapiers été comme hiver, que ceux-ci devront être faciles à nettoyer et à désinfecter. Ces conditions sont indispensables pour assurer la bonne conduite de l'élevage.

## **Retenir les conditions d'un bon clapier**

Abrité sous un hangar, dans une cour ou dans le jardin sous un auvent de 1m ,50 orienté à l'est/sud-est, de préférence à l'abri des vents du nord et de l'ouest.

Cage aux dimensions adaptées à la race pour assurer un espace confortable.

Porte grillagée amovible sur toute la façade de la cage pour assurer clarté et luminosité.

Plancher à claire-voie amovible si possible.

Mangeoire et abreuvoir obligatoires.

Changement fréquent de la litière de paille.

Désinfection des planchers et des parois des clapiers à l'aide de la flamme de lampe à souder.

**A suivre dans la prochaine lettre :**

**Le peuplement du clapier, la reproduction, conduite et gestion de l'élevage.**